

# Systemes d'alimentation des truies et leurs impacts sur le bâtiment

L'aménagement des parcs est un des critères essentiels pour assurer le bon fonctionnement de la régie des truies en groupe peu importe le système choisi. Voici un aperçu des principaux systèmes d'alimentation et leurs conséquences sur la transformation du bâtiment.

Les systèmes d'alimentation pour les truies en groupe peuvent être classifiés en deux catégories, soit les systèmes d'alimentation avec compétition et ceux sans compétition. Dans la première catégorie, où l'on retrouve le système d'alimentation au sol et le système de bat-flanc, les truies doivent compétitionner pour obtenir leur aliment. En ce qui concerne les autres systèmes (réfectoire autobloquant, DAC et DAC autobloquant), les truies sont protégées lors des repas, ce qui empêche les vols de moulée. Peu importe le système d'alimentation sélectionné, il est très important de respecter les superficies minimales proposées, car plus il y aura d'espace alloué aux truies, plus grandes seront les chances que tout se déroule bien.



## Système d'alimentation au sol

Tout comme son nom l'indique, avec ce système les truies sont alimentées directement au sol. Puisque le producteur n'a pas de contrôle sur ce que chacune des truies consommera, il est très important de faire des groupes de truies le plus homogène possible. Compte tenu que seule la quantité totale de moulée distribuée dans le parc est contrôlée, il est recommandé de faire des groupes de 10 à 25 truies de gabarit et d'état de chair similaires. Il faut savoir qu'avec les truies en groupe, plus le groupe est petit, plus la hiérarchie sera grande, donc plus la truie dominante aura de l'emprise sur les truies dominées. Il est donc essentiel, lorsque l'on conçoit l'aménagement du parc, d'avoir plus d'une zone d'alimentation afin de s'assurer que les truies dominées pourront manger loin de la truie dominante. Également, il est préconisé de ne donner qu'un seul repas par jour et d'accorder une superficie minimale de 22 pi<sup>2</sup>/truie.



## Système de bat-flanc

Dans ce système, l'ensemble des truies mangent en même temps à l'intérieur d'un bat-flanc; un bat-flanc est un panneau qui sépare les truies lors des repas. Ce système permet de diminuer le vol de moulée dans les premières minutes du repas, mais le vol de moulée est quand même observé vers la fin du repas. En effet, dès qu'une truie dominante a terminé sa ration, elle peut déloger une autre truie de son emplacement pour s'accaparer le restant de sa ration. Dans ce système, la moulée peut être distribuée sur le sol, à l'intérieur du bat-flanc, ou, idéalement, dans une auge contenant de l'eau. L'utilisation d'une auge dans le bat-flanc permet de mieux contrôler l'état de chair des truies, car, compa-

rées les unes avec les autres, leur vitesse de consommation des aliments est très semblable avec de la moulée humectée par l'eau de l'auge (sous forme de «bouette») comparativement à un aliment sec. De ce fait, lorsqu'une truie a terminé sa ration et qu'elle veut voler celle de sa voisine, cette dernière a habituellement aussi terminé son repas.

Avec ce système, il est aussi recommandé de faire des groupes de 10 à 25 truies homogènes et de distribuer un seul repas par jour. La superficie minimale recommandée est de 20 pi<sup>2</sup>/truie. L'espace compris à l'intérieur des bat-flancs ne doit pas être comptabilisé dans la superficie disponible pour la truie.

---

**Il a été observé que la consommation annuelle de moulée par truie est supérieure de 50 à 80 kg dans les systèmes où il y a de la compétition pour l'aliment.**

---



## Réfectoire autobloquant

Le réfectoire autobloquant est le système qui ressemble le plus aux cages de gestation actuelles. Il permet une régie d'élevage très semblable à ce qui est fait actuellement. La principale différence est que les truies peuvent entrer et sortir comme elles veulent de leur cage, et que l'on retrouve un espace de vie commune entre deux rangées de cages. Dans ce système, il n'est pas possible d'alimenter individuellement chacune des truies du groupe, car elles peuvent changer de cage durant la journée. Cependant, le vol de moulée est impossible, car les truies sont réellement protégées lorsqu'elles sont à l'intérieur de leur cage. La transition vers ce système se passe habituellement assez bien, car le producteur n'a pas de grandes modifications à effectuer à sa régie d'élevage, et les truies s'adaptent bien. Il est intéressant de noter qu'il n'y a que 20 à 25 % des truies qui sortent de leur cage pour utiliser l'espace de vie commune. Ceci s'explique notamment par le fait que les aménagements les plus souvent rencontrés sont ceux qui demandent le moins de superficie de bâtiment et où, par conséquent, les truies ne retrouvent pas leurs éléments de prédilection; soit un plancher plein pour pouvoir se coucher ainsi que des panneaux pour pouvoir s'y accoter. Les principaux inconvénients de ce système sont que la superficie de bâtiment requise est importante (entre 25 et 35 pi<sup>2</sup>/truie, sans compter les passages) et que les équipements sont dispendieux. Pour ces raisons, le réfectoire autobloquant n'est pas un système très répandu au Québec.



## Système de DAC

Dans ce système, les truies sont logées en grand groupe et sont alimentées individuellement. Elles sont identifiées à l'aide d'une puce électronique à l'oreille et doivent se rendre dans le système d'alimentation pour obtenir leur ration. À ce moment, le DAC identifie la truie par l'entremise de sa puce à l'oreille et l'aliment est distribué si la truie y a droit. Les données sur l'alimentation du troupeau sont acheminées en temps réel au producteur. Des rapports sont générés automatiquement et permettent à l'éleveur d'être avisé si des truies n'ont pas consommé la totalité de leur ration au cours de la journée précédente. L'éleveur doit alors vérifier pourquoi ces truies n'ont pas mangé (ex. : truies malades, blessées, perte de la puce électronique, etc.) Puisque les truies mangent les unes après les autres, il est très important que l'éleveur circule à tous les jours dans les parcs, parmi les truies, afin de les faire lever et mieux les observer.

Les DAC alimentent habituellement 60 truies (deux manufacturiers proposent des DAC pouvant alimenter jusqu'à 80 truies) et offrent de nombreuses possibilités pour faciliter le travail de l'éleveur. Par exemple, avec le DAC, il est possible de distribuer plus d'un aliment aux truies et même d'effectuer un mélange de ces aliments, de distribuer des vitamines et des minéraux, de trier ou de marquer les truies de différentes couleurs, d'avoir une aide pour détecter les retours en chaleur, ou des outils permettant d'identifier les truies dans le parc, etc. Ce système permet également d'ajuster rapidement les paramètres d'alimentation de chaque truie pour mieux contrôler leur état de chair. Pour assurer le succès d'implantation de ce système dans un troupeau, il est cependant important d'entraîner les truies pour qu'elles en comprennent bien le fonctionnement. L'entraînement prend en moyenne de 5 à 10 jours et doit idéalement être fait avant les premières saillies. La superficie minimale recommandée par truie est de 19 pi<sup>2</sup>/truie.



## Groupe dynamique vs statique

Le DAC est le seul système qui permet de loger les truies en groupe dynamique, c'est-à-dire un grand groupe composé de truies de différentes bandes et à des stades de gestation différents. Selon la conduite d'élevage, il y a alors des truies qui sortent ou entrent dans le grand groupe à intervalle régulier. L'avantage de la conduite dynamique comparativement au groupe statique est une meilleure utilisation de l'espace du bâtiment et une moins grande vulnérabilité en regard aux variations des performances de l'élevage. Par exemple, si l'objectif de mise bas est de 40 truies par bande et qu'il y a des variations dans le taux

de fertilité dans cet élevage, il est très plausible de noter des bandes de 40, 35 et 45 truies confirmées gestantes. Si l'élevage est en groupe statique et que les parcs sont conçus pour 40 truies, la superficie disponible pour chacune des truies sera alors mal répartie pour les bandes comprenant plus ou moins de truies par rapport à l'optimum établi (ex. : beaucoup d'espace pour une bande de 35 truies, mais un manque flagrant d'espace pour les bandes de 45 truies). Dans un groupe dynamique, si le parc est conçu pour loger 120 truies, chacune aura alors la superficie requise.

## DAC autobloquant

Ce système a été élaboré au Québec dans le but d'obtenir les avantages de l'alimentation individuelle des systèmes de DAC, tout en étant beaucoup plus simple sur le plan de la mécanique. Dans ce système, ce sont les truies qui actionnent l'ouverture et la fermeture des portes, plutôt que des systèmes électroniques, mécaniques ou pneumatiques. Tout comme pour les DAC, la truie entre dans la station d'alimentation, le système l'identifie et elle est alimentée si elle y a droit. Cependant, une fois que la truie a terminé de manger, elle doit reculer pour sortir du DAC autobloquant.

Pour ce qui est de la régie d'élevage et du suivi d'alimentation du troupeau, ce système est en tout point identique à celui du DAC. La différence majeure entre le DAC autobloquant et le DAC, c'est qu'il n'y a pas d'incitatif à faire sortir la truie de la station d'alimentation. En effet, dans les DAC, dès qu'une truie a terminé de manger sa ration, la porte d'entrée ouvre et la truie à l'intérieur se fait chasser par la truie suivante qui souhaite s'alimenter. À l'inverse, dans le système de DAC

autobloquant, c'est la truie elle-même qui décide lorsqu'elle est prête à sortir. Pour éviter qu'elle ne demeure trop longtemps dans la station d'alimentation, le DAC autobloquant est muni d'une barre anti-couchage et il n'y a pas d'eau disponible. Les truies restent en moyenne 30 minutes par jour dans les DAC autobloquants pour s'alimenter comparativement à environ 17 minutes dans les DAC. Pour cette raison, le ratio recommandé de truies par station d'alimentation est beaucoup plus faible avec des DAC autobloquants, soit un ratio de 20 truies par station.

Ce système s'adapte facilement à la plupart des bâtiments existants sans trop de modifications majeures. De plus, le faible ratio de truies par station d'alimentation fait en sorte que ce système s'adapte à toutes les tailles de troupeau. Avec ce système, il est aussi recommandé d'entraîner les truies avant les premières saillies pour qu'elles comprennent son fonctionnement. L'entraînement prend en moyenne de 3 à 5 jours, il est beaucoup plus facile qu'avec le système de DAC et nécessite très peu d'intervention de la part du producteur. La superficie minimale recommandée par truie est de 19 pi<sup>2</sup>/truie.





## Modifications d'une salle avec des cages selon un système de logement

Dans la prochaine section, une salle de gestation conventionnelle avec des cages est modifiée pour permettre le logement des truies gestantes en groupe selon les cinq systèmes présentés précédemment.

### Aménagement avec cages de gestation

Comme il est présenté sur le schéma, la salle initiale possède quatre rangées de 27 cages de gestation pour un total de 108 places. Le bâtiment a une largeur de 41 pieds. Les allées devant les truies ont 3 pieds de largeur, tandis que celles derrière deux rangées de cages ont 2 pieds de large. Un des points très importants à considérer pour effectuer des modifications en vue de loger des truies en groupe est l'emplacement des dalots. Dans cet exemple, les dalots sont situés derrière deux rangées de cages. Les aménagements proposés ne s'appliquent pas dans les fermes où il y a des petits dalots sur le bord des murs extérieurs et un plus large au centre du bâtiment. De plus, les aménagements proposés sont à titre indicatif et d'autres types d'aménagement pourraient être tout aussi fonctionnels. Dans tous les scénarios proposés pour loger les truies gestantes en groupe, seul le passage central serait conservé; les passages le long des murs extérieurs et ceux derrière les deux rangées de cages seraient récupérés et mis à la disposition des truies.

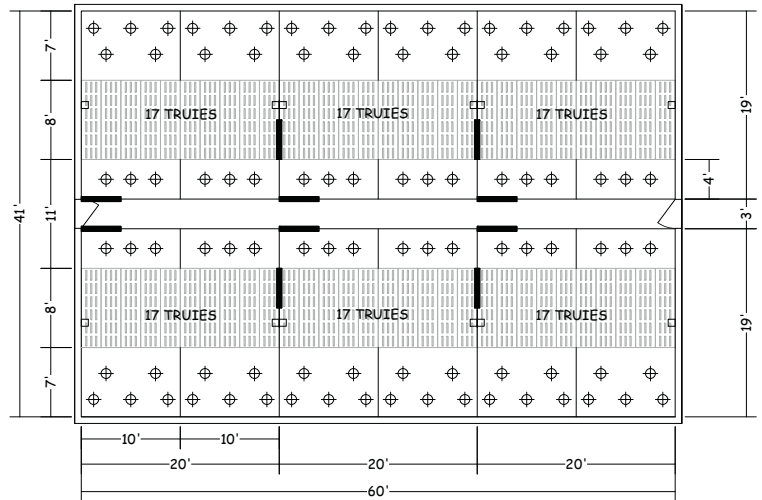
108 PLACES (14 pi<sup>2</sup>/truie)



## Aménagement avec alimentation au sol

102 PLACES (22 pi<sup>2</sup>/truite)

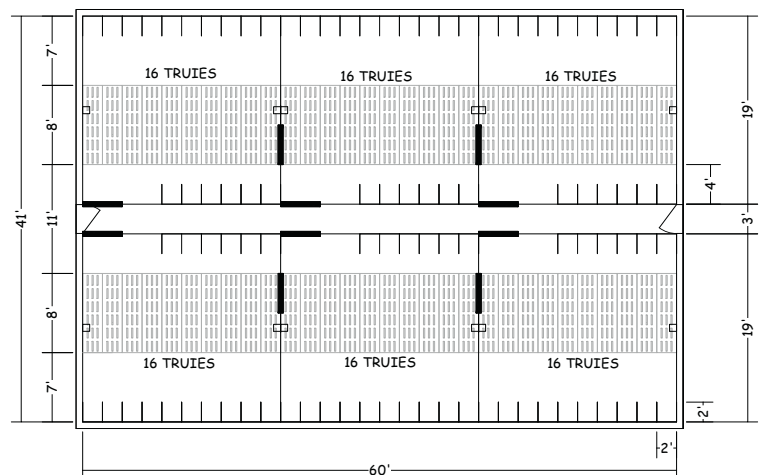
Voici un exemple d'aménagement avec le système d'alimentation au sol. Dans ce scénario, les planchers et les dalots sont laissés tels quels. Les auges doivent être retirées, et le béton refait, là où elles étaient situées. Les murs extérieurs doivent être protégés, car les truies y ont maintenant accès. Les lignes de soigneurs et les doseurs peuvent être conservés au même endroit. Pour s'assurer de distribuer la moulée sur la plus grande superficie du plancher plein, des coudes peuvent être installés au bout des doseurs pour diriger la moulée aux endroits désirés. En respectant la recommandation d'une superficie de 22 pieds carrés par truie, cette même salle peut loger 102 truies. Dans l'aménagement proposé, les truies sont logées dans des enclos de 17 truies chacun. À l'intérieur de chaque parc, quatre zones d'alimentation distinctes sont disponibles pour permettre aux truies dominées de s'alimenter loin de la truie dominante.



## Aménagement avec les bat-flancs

96 PLACES (20pi<sup>2</sup>/truite)

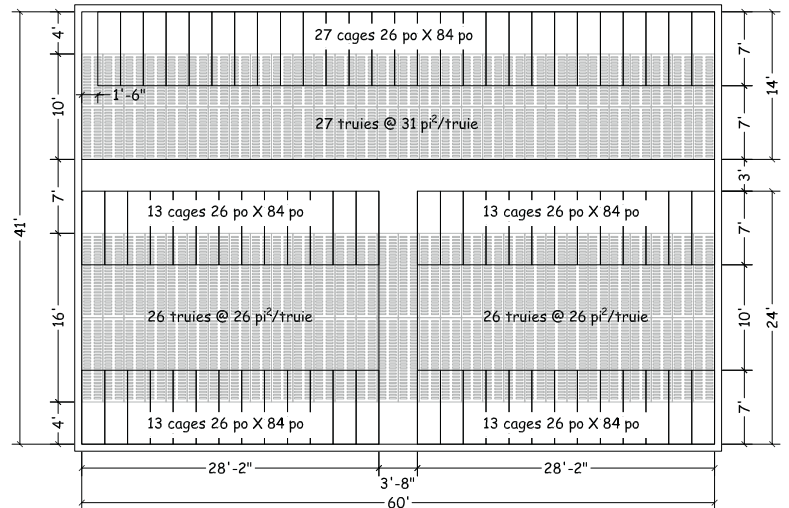
Voici l'aménagement proposé avec le système de bat-flanc. Encore une fois très peu de modifications sont nécessaires au niveau des planchers. Seules les auges près des murs extérieurs doivent être déplacées et accolées sur ces derniers. Les bat-flancs devraient être installés le long des murs extérieurs ainsi que le long de l'allée centrale. Dans cet aménagement, puisque l'espace à l'intérieur des bat-flancs ne peut être utilisé par les truies (environ 4 pi<sup>2</sup>/bat-flanc) et que la recommandation est d'accorder une superficie minimum de 20 pi<sup>2</sup> utilisable par truie, cette même salle ne pourrait loger que 96 truies.



## Aménagement avec le réfectoire autobloquant

Voici l'aménagement proposé avec le système de réfectoire autobloquant. Des modifications majeures au bâtiment sont nécessaires pour y loger des truies en groupe avec ce système. En effet, puisqu'il faut respecter certaines distances derrière les réfectoires, un bâtiment de 41 pieds de large ne permet que l'installation de 3 rangées de réfectoires autobloquants. De plus, les dalots existants n'arrivent pas au bon endroit et ne sont pas assez grands. Donc, pour obtenir un aménagement adéquat, les planchers doivent être entièrement cassés et refaits avec des dalots de la bonne dimension situés au bon endroit. Avec ce type d'aménagement, la salle de 108 places en cage ne peut loger que 79 truies à 26 et 31 pi<sup>2</sup> selon le parc. De plus, l'aménagement proposé n'est pas optimum, car il ne prévoit pas de passage devant les cages pour alimenter manuellement les truies les plus maigres.

120 PLACES (19pi<sup>2</sup>/truie)



Exemples de passages d'homme permettant à l'éleveur d'entrer et de sortir facilement dans les parcs de truies en groupe.



